Jean Claude Viany

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1656 Sorti 1663

Né à Aix (B^{ches} du Rh.), le 1639

Mort à Aix, , le 6 Mars 1726

Notes bio-bibliographiques

E Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir :

Adry : T. VI, p. 45.

Batterel : T. III p. 314-315 notice

Bougerel : T. II, p. 181

Cri de la foi : T. II, p. 92

Dictionnaire des hommes illustres de Provence

Adry = Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire, T. VI, p. 43 (Bibl. Nle fonds fr. 25.686)

Jean Claude Viany, d'Aix, mort à Aix le 6 mars 1726.

(1 Lettre de Jean Claude Viany, prieur de S. Jean d'Aix, commandeur de Bayonne, doyen et syndic de la Faculté de théologie d'Aix, à M. Le Normand, doyen de la faculté de théologie de l'Université de Caen.
Il justifie le 1 décret de l'Université de Caen contre le nouveau décret que M. Le Normand avec 4 autres docteurs avait prétendu ~~i~~ infirmer. Il montre clairement et solidement les défauts de ce dernier décret. Sa réponse est du 24 février 1717. (Voir : Cri de la Foi, T. II. p. 92)

(2. Histoire de la dernière conjuration de Naples en 1701, Paris, Giffard, 1706.

Prieur de S. Jean d'Aix, de l'ordre de Malte, commandeur de Bayonne, docteur, ancien syndic et doyen de la Faculté de théologie d'Aix, où il est mort le 16 mars 1726, âgé de 88 ans.
Il était fils d'un avocat d'Aix, où il naquit en 1639. Il entra à l'Oratoire en 1659 et après sa philosophie qu'il fit à Marseille et sa théologie qu'il étudia à Arles, on l'envoya professer les humanités à Pezenas. Après avoir demeuré 7 ans dans l'Oratoire, il en sortit pour prendre possession en 1663 du prieuré de S. Jean.
C'était un bel esprit qui s'était appliqué en particulier à l'histoire et à la poésie. Il a publié en différents temps diverses pièces en vers, entr' autres une
épître latine adressée à M. l'abbé de Fleury, auteur de l'Histoire ecclésiastique dans le temps qu'il était confesseur de Louis XV. Perillustri et reverendissimo Domino Claudio Fleury ... carmen eucharisticum
une autre Lettre à M. Fleury, ancien évêque de Fréjus, lorsqu'il était précepteur du roi,
une épigramme pour mettre à un portrait de Louis XV
une épître en vers français sur la mort de Mgr le Dauphin dernier mort (fils de Louis XIV)
une épître en vers français sur la mort de M. Fléchier, évêque de Nîmes, dont l'auteur était très ami.
une relation de la peste d'Aix en 1720 en vers latins.
un poème en vers latins sur le dernier siège de Malte par les Turcs.
une traduction en vers français d'une ode latine que Léon Bacone, évêque de Glandève, avait composée et fait imprimer en l'honneur de l'abbé de Camps, lorsque celui-ci eut été nommé pour lui succéder dans l'évêché de Glandève, pour lequel néanmoins il ne put ~~..~~ être sacré
une histoire de la dernière conjuration de Naples qu'il composa en latin et que l'abbé Tricaud, son ami, a traduite en français.
et qq[1] autres petits ouvrages qu'on voit dans les Recueils.
On lui a érigé dans l'église de S. Jean d'Aix, qu'il avait fait presque entièrement rebâtir, une espèce de mausolée et un de ses amis y a joint une inscription honorable.
Claude Viany était frère de Pierre Viany, grand prieur de l'église de Malte et de Charles Viany, célèbre en Provence par ses missions et sa vie pénitente, mort au séminaire d'Aix en 1706 et de Christophe Viany, maître ordinaire en la chambre des comptes de Provence et conseiller en la cour des Aydes, mort en 1685
(Mémoires du Temps = Mémoires de littérature et d'histoire chez Simart).

(A)

Dictionnaire des Hommes illustres de Provence. Article signé V. P. (Peut-être son frère, Pierre Viany)
Jean Claude Viany naquit à Aix en 1639 d'un père qui exerçait la profession d'avocat. Il fit ses premières études dans sa patrie, ensuite il étudia la philosophie au collège de l'Oratoire de Marseille et entra, à l'âge de 20 ans dans cette congrégation. Il y fit sa théologie. Mais cette science ne lui étant pas aussi agréable que l'étude de l'histoire et la lecture des poètes, il la négligea pour s'attacher entièrement aux lettres. Il fut chargé de l'enseignement pendant qq[1] années, après lesquelles il quitta l'Oratoire pour occuper le prieuré de S. Jean de Malte d'Aix, auquel il fut nommé en 1663.
Viany était un bel esprit. Il avait une merveilleuse facilité à écrire. Il avait lu les poètes français et latins et il en avait recueilli les beautés. Ce n'est pas qu'il fût poète célèbre ; mais la lecture en forma un critique

judicieux. Il publia cependant diverses pièces, entr'autres une épître latine adressée à M. l'abbé Fleury, confesseur de Louis XV. — Une lettre à M. de Fleury, ancien évêque de Fréjus, lorsqu'il était précepteur du roi. une épigramme pour mettre à un portrait de Louis XV. — Une épître en vers français à M. Charles Le Goux de la Berchère, archevêque de Narbonne. — une élégie en vers français sur la mort de Mgr le Dauphin. une autre sur la mort de Mme la Dauphine ... etc

On a aussi de lui : Une histoire de la dernière conjuration de Naples qu'il composa en latin et que l'abbé Tricaud, son ami, a traduite en français.

Le Prieur Viany avait journellement plusieurs personnes d'esprit, que les liens de l'amitié et l'amour des Belles-lettres attiraient auprès de lui. Il était aussi en relations avec qqs autres savants de son temps. Le commerce des uns et des autres répandait beaucoup d'agréments sur sa vie qu'il prolongea jusqu'en l'année 1726. Il la termina, lorsqu'il croyait être entièrement guéri d'une goûte, dont les attaques longues et douloureuses l'avaient cruellement fatigué.

On lui érigea un mausolée dans l'église de St Jean et l'amitié y grava cette épitaphe :

Ille hic est
in effigie
R.I.C.P.
f. Joannes Claudius
Viany
doctor theologicus
sacrae facultatis
Aquensis
decanus
magnificus
hujus eclesiae
prior
praeceptor Bayonnae
qui
hanc basilicam
regum et comitum nostrorum
regali munificientiâ erectam
parili cultû
instauravit, absolvit
domumque prioralem
basilicae dignitati
respondentem
ab imo ad summum
complevit.
prioratum ipsum
commendabili studio
ex duplo
auxit, amplificavit
obiit 17 Kal april
1726
sedis suae 59
aetatis 88
Petrus Viany
patruo suo magno
bene merito
gratitudinis et pietatis
ergo
posuit
Cum annua in perpetuum
hoc in templo
Supplici memoria
G. J. de Haitze

defuncti amicus
29 annorum
marmoris locutionem
concinnavit.

49

R. P. BOUGEREL
Biblioq-Orat. T 2,p 181
Ms. de Montpellier

N°: de la notice : 49

Jean Claude Viany

Prieur de St Jean de Malthe à Aix

et Commandeur de Bayonne

Jean Claude Viany naquit à Aix l'an 1639, il était fils d'un avocat et frère du célèbre Pierre Viany grand prieur de l'eglise de Malthe et de Charles Viany célèbre en Provence par ses missions et sa vie pénitente mort au seminaire d'Aix l'an ~~1669~~ 1696. Jean Claude entra dans l'Oratoire d'Aix en 1659, étudia en phie à Marseille, en theologie à Arles et fut envoyé à Pézénas pour y enseigner les humanités. Après avoir demeuré 7 ans dans l'Oratoire, il en sortit pour prendre possession en 1663 du prieuré de St Jean d'Aix de l'ordre de Malthe. C'était un bel esprit qui s'était appliqué à la litterature à l'histoire à la poésie latine et française, il mourut à Aix le 6 de mars 1726 âgé de 88 ans. Il avait fait rebatir presque entièrement l'eglise de St Jean. Après sa mort on lui a dressé une espèce de mausolée dans l'eglise de St Jean et un de ses amis y a joint l'inscription suivante

Ille hic est in effigie R.J.C.P.F. Viany doctor theologus sacræ facultatis Aquensis Decanus, magnificus hujusce Ecclesiæ prior, præceptor Bayonæ qui hanc Basilicam regum et com~~m~~itum nostrorum regali magnificentia erectam, parili cultu instauravit, absolvit domumque priorabem Basilicæ dignitati respondentem abimo ad summum complevit, pro prioratum ipsum commenda-ta studio auxit, locupletavit, obiit XVII Kal April 1726 sedis suæ 59, ætatis 88, Petrus Viany patruo suo magno bene merito gratitudinis et pietatis ergo potuit cum annua in perpetuum hoc in templo supplici memoria P.L. ~~Dechaage~~ de Haitze, defuncti amicus XXX annorum marmoris locutionem concinnavit
F. Veyrièr sculpsit

Ouvrages

1 Histoire de la Conjuration de Naples Voici le jugement qu'en porte Mr Fléchier. Cette relation est très bien écrite et le style en est noble et vif dans ses expressions et dans ses récits, mais il me semble qu'on pouvait donner un peu plus de corps à cette petite histoire en expliquant un peu plus au long les raisons, les intérêts les intrigues des conjurés et les droits des princes qui formaient l'un et l'autre parti. Lett de Fléch. a M Viany écrite de Nismes le 3 Octobre 1704. T. 1 lettre 184

Batterel III 314 - 316

XXIX. — Le Père Jean Claude Viany

Entré en 1656, sorti en 1663, mort en 1726.

Jean-Claude Viany, fils d'un avocat de la ville d'Aix et de Louise d'Abby, y naquit en 1639. Il était frère de Pierre Viany, grand prieur de l'Eglise de Malte, de Charles Viany, qui s'est rendu célèbre en Provence par ses missions, et mort en 1706 au Séminaire d'Aix (1).

Il fit son Institution à Aix en 1656 (2), étudia ensuite en philosophie à Marseille, en théologie à Arles, régenta deux années les humanités à Pézenas, et puis nous quitta, après sept ans de séjour dans l'Oratoire, pour prendre possession, en 1663, du Prieuré de l'Eglise de Saint Jean dans la ville d'Aix, de l'ordre de Malte, qui est un poste honorable, et de 7 à 8,000 livres de revenus. Il était outre cela commandeur de Bayonne.

Il conserva toute sa vie le goût, qu'il avait pris chez nous pour la bonne littérature, et composa quelques petits ouvrages en prose et en vers.

Le plus considérable, qu'on ait de lui, est une *relation de la dernière conjuration de Naples,* sous le règne de Philippe V. M. Fléchier, à qui l'auteur en avait fait présent, lui en écrivit en des termes, qui nous font connaître le jugement qu'il en portait. « *La relation de la conjuration de Naples,*lui dit-il, *que vous m'avez fait l'honneur de m'envoyer, est très bien écrite, le style en est noble et vif dans ses expressions; mais il me semble qu'on pourrait donner un peu plus de corps à cette petite histoire, en expliquant un peu plus au*

(1) Bougerel, *Mémoire manuscrit.*

(2) Erreur de l'abbé Goujet, qui dit en 1659 dans le *Supplément de Moreri.*

long, les raisons, les intérêts, les intrigues des conjurés et les droits des Princes, qui formèrent l'un et l'autre parti. »

On trouve quelques autres petits ouvrages de lui en divers recueils, tels que l'*Histoire Latine de l'Académie française de Soissons,* et dans l'*Histoire littéraire de la France,* T. IX. 1[re] partie, p. 155.

Il était docteur, ancien syndic et doyen de la faculté de théologie de l'Université d'Aix, où il mourut le 16 mars 1726, âgé de 87 ans. On lui a érigé dans l'Eglise de Saint-Jean, qu'il avait fort embellie, une espèce de mausolée, auquel un de ses amis a joint une inscription très honorable.

II Poëme en vers latins sur le dernier siege de Malthe par les Turcs

III Epitre latine addressé à Mr l'abbé Fleury auteur de l'histoire ecclesiastique dans le temps qu'il était confesseur de Louis XV. per illustri et reverendissimo domino Claudio fleuri etc. carmen Eucharisticon

IV autre à M André Hercule fleury ancien évêque de frejus lorsqu'il était précepteur du roi

V Paraphrase allégorique du psaume 93 sur les victoires que le Roy a remportées contre la ligue de presque toute l'Europe addressée à l'éminentissime grand Maitre de Vignacourt prince de Malthe et de Goze en Vers français in fol. Mercure de mars 1691

VI Paraphrase allégorique des victoires de Mgr le dauphin du psaume 71 addressé à Monseig le ~~dauphin~~ le duc de Montausier on l'a trouvé dans le mercure de 1689.

VII Epitre en vers français à Mr Charles Leganx de la Berchère Archevêque de Narbonne, portrait du même addressé à Pierre Viany gd prieur de Malthe son frère Mercure 9bre 1694

VIII Elegie sur la mort d'Esprit Fléchier, évêque de Nismes son ami intime

IX Elégie en vers français sur la mort de Mgr le dauphin ci devant nommé Mr le duc de Bourgogne; une autre sur la mort de Me la dauphine une autre sur la mort de Monseigneur le dauphin dernier mort.

X traduction en vers français d'une ode latine
que Léon Bacoue évêque de Glandeves avait composée
et fait imprimer en l'honneur de l'abbé de Camps,
lorsque celui-ci eût été nommé pour luy succéder
dans l'évêché de Glandeves

XI Relation de la peste d'aix de 1720 en vers latins

XII Epigramme pour être mise au bas du portrait de L. XV
et grand nombre de petits ouvrages qu'on voit dans
des recueils

XIII Jean Claude Viany prieur de St Jean d'Aix, doyen
de la faculté de théologie d'Aix à Mr Le Normand
doyen de la faculté de théologie de l'université
de Caen. Mr Viany justifie le sieur Duret de l'université
de Caen contre le nouveau décret que Mr Le Normand
avec 9 autres docteurs ont prétendu infirmer
il montre clairement et solidement les défauts
de ce dernier décret. Sa réponse est du 24 fev 1717
(cry de la foy T 2 pag 92)

Bougerel = Lettre au P. Batterel (Adry t. VI, p. 45)

Jean Claude Viany, fils de Jacques Viany, avocat et de Louise Dalby, âgé de 17 ans, reçu le 15 octobre 1656.

Je sais bien des choses curieuses et des ouvrages omis dans l'article de M. Viany, qui a été de mes amis et dont j'ai reçu des lettres très amples.

Pièce de vers latins en l'honneur de M. Fleury, l'historien et dont il m'adressa plusieurs exemplaires 4 pages in 4.

Sa réponse en qualité de doyen et syndic de la Faculté de théologie d'Aix sur la constitution.

Sa réponse au doyen de la Faculté de Caen qui est longue et imprimée dans un Recueil que j'ai.

Citer aussi son éloge après sa mort, imprimé dans les Mémoires du P. Desmolets et dans la Bibliothèque française.

J'en connais bien l'auteur qui a été aussi l'éditeur de sa réponse ci-dessus.

J'ai aussi son portrait gravé qu'il m'envoya.

M. M. 607, 2e catalogue, N 953 =

Jean Claude Viany, d'Aix, entré à Aix en 1656, prêtre, sorti 1663